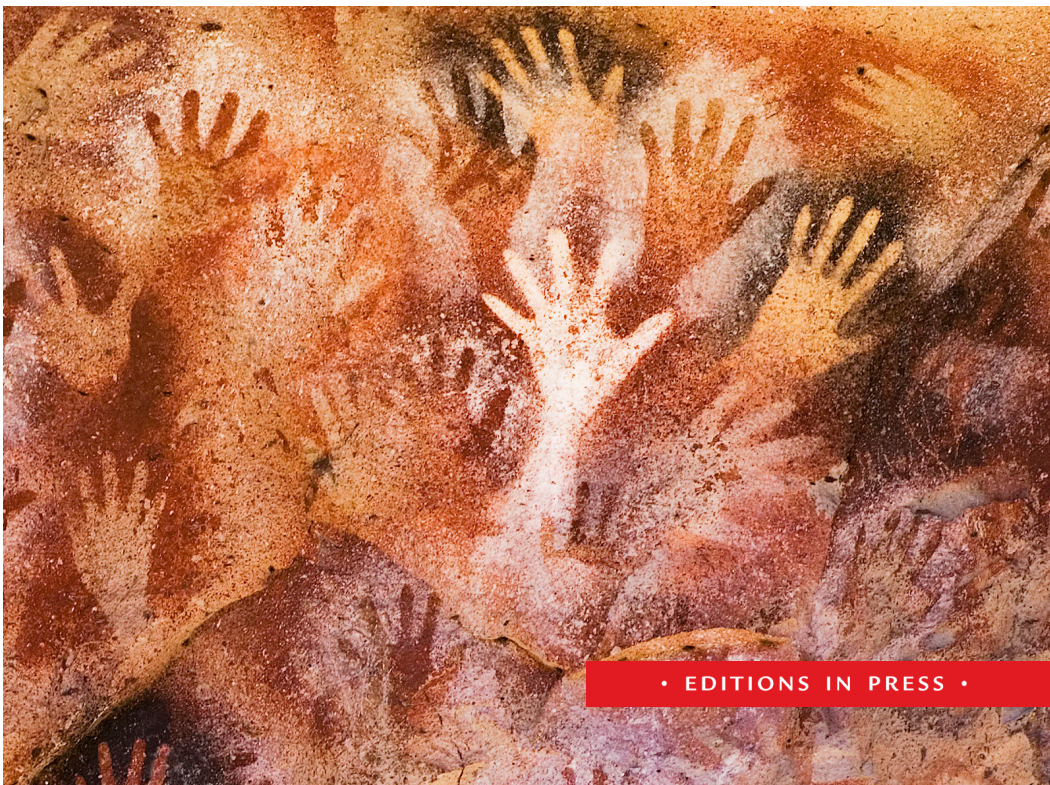
COLLECTION OUVERTURES PSY

La crise environnementale sur le divan

Sous la direction de **Luc Magnenat**
Préface de **Dominique Bourg**

Hicham-Stéphane Afeissa, Nancy Huston, François Ladame, Charlotte Luyckx, Luc Magnenat, George Monbiot, Francisco Palacio Espasa, Alain Papaux, Jacques Press, Nathalie Zilkha



• EDITIONS IN PRESS •

La crise environnementale sur le divan

ÉDITIONS IN PRESS
74, boulevard de l'Hôpital – 75013 Paris
Tél. : 09 70 77 11 48
www.inpress.fr

À Patricia, compagne de vie et de pensée,
À *Nomioides minutissimus*.

LA CRISE ENVIRONNEMENTALE SUR LE DIVAN
ISBN 978-2-84835-515-3
© 2019 ÉDITIONS IN PRESS
Illustration de couverture : ©Eduardo Rivero – fotolia.com
Couverture : Lorraine Desgardin
Mise en pages : Orlane Zottner

Toute représentation ou reproduction, intégrale ou partielle, faite sans le consentement des auteurs, ou de leurs ayants droit ou ayants cause, est illicite (loi du 11 mars 1957, alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

La crise environnementale sur le divan

Sous la direction de
Luc Magnenat

Les auteurs

Hicham-Stéphane Afeissa est agrégé, ancien directeur de programme au Collège international de philosophie, docteur en philosophie et docteur en géosciences et environnement. Spécialiste de philosophie environnementale et animale, il est l'auteur d'une dizaine de livres, d'une cinquantaine d'articles et de contributions à des ouvrages collectifs. Il a également réalisé de nombreuses traductions à partir de l'anglais et de l'allemand. Il vient d'achever un ouvrage intitulé *Esthétique de la charogne. D'Aristote à Rolston et retour,* préfacé par Luiz Marques (Éditions Dehors, 2018), et il prépare un recueil d'essais sous le titre de *L'apocalypse des animaux et autres essais*.

Dominique Bourg, philosophe, est professeur ordinaire à la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne. Il dirige avec Alain Papaux la collection *L'écologie en questions* et la publication en ligne http://lapenseeecologique.com aux Presses Universitaires de France. Il est membre du comité scientifique de la revue *VertigO*. Dominique Bourg est ou a été membre de plusieurs commissions françaises telles que la commission 6 du Grenelle de l'environnement et le groupe d'études sur l'économie de fonctionnalité ; il a participé à la Conférence environnementale de septembre 2012. Il préside le conseil scientifique de la Fondation pour la Nature et l'Homme (précédemment Fondation Nicolas Hulot). Ses domaines de recherches sont l'étude de la pensée écologique, les risques et le principe de précaution, l'économie circulaire et la démocratie écologique. Officier de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du mérite, il est lauréat du prix du Promeneur solitaire (2003) et du prix Veolia de l'environnement (2015).

Ses derniers ouvrages parus : *Dictionnaire de la pensée écologique*, avec Alain Papaux (Presses universitaires de France, 2015), *Le Choix du pire, de la planète aux urnes*, avec Corinne Lepage (Presses universitaires de France, 2017), *Écologie intégrale. Pour une société permacirculaire*, avec Christian Arnsperger (Presses universitaires de France, 2017), *Inventer la démocratie du xxi^e^ siècle. Une Assemblée citoyenne du futur*, D. Bourg *et alii.* (LLL, 2017), *Une nouvelle Terre* (Desclée de Brouwer, 2018). Citons également *L'homme-artifice* (Gallimard, 1996).

Nancy Huston a passé son enfance au Canada, son adolescence aux États-Unis, et sa vie adulte en France. Écrivaine d'expression anglaise et française, elle pratique de nombreux genres : romans, essais, livres pour enfants et pièces de théâtre, publiés pour l'essentiel par Actes Sud. Parmi les romans, on peut mentionner *L'empreinte de l'ange*, *Dolce Agonia*, *Cantique des plaines*, *La virevolte*, *Infrarouge* ou encore *Danse noire* et *Le Club des miracles relatifs*. Son roman *Lignes de faille* (Prix Fémina & Prix France-Télévisions 2006) a été traduit dans une quarantaine de langues à travers le monde.
Ses essais incluent : *Nord perdu*, 1999, *Professeurs de désespoir*, 2004, *L'espèce fabulatrice*, 2008, *Reflets dans un œil d'homme*, 2012, *Carnets de l'incarnation : textes choisis* 2002-2015, *Lèvres de pierre : classes de littérature* II, 2018. *Erosongs*, aux éditions Chemin de fer, avec des œuvres du peintre suisse Guy Oberson.

François Ladame, est psychanalyste et psychiatre en pratique privée à Genève. Il est membre formateur de la Société Suisse de Psychanalyse et ancien Professeur à la Faculté de médecine de l'Université de Genève.

Charlotte Luyckx est docteure en philosophie, diplômée de l'Université Catholique de Louvain (Belgique). Ses recherches portent principalement sur les racines philosophiques de la crise écologique et l'écoféminisme. Elle a créé en 2014, à l'UCL, le GRICE, un Groupe de Réflexion Interdisciplinaire sur la Crise Écologique (http://grice.quelfutur.org). Elle est actuellement maître de conférence invitée à l'UCL dans le cadre de la mineure en étude de genre.
Quelques publications : *Écologie intégrale et réenchantement*, En question, n° 125, p. 30-37 ; Nature et Écoféminisme, dans *Dictionnaire de la pensée écolo-*

gique, Bourg D et Papaux A, Paris : Presses universitaires de France, 2015 (avec Feltz B) ; *Justice environnementale et éthique écologique : problématisation d'un dialogue*, dans Feltz B., Frogneux N., Leyens S. (dir.) *La nature en éclats, cinq controverses philosophiques*, Louvain-la-Neuve : Académia-L'Harmattan, 2015 ; *Le défi de la transition énergétique*, avec Jeanmart H et Possoz L, Politique, n° 91, août 2015 ; *À la recherche des racines philosophiques de la crise écologique. Vers une écologie intégrale*, dans *Environnement et Justice sociale. Regards Croisés Nord-Sud*, Bruxelles : Centre Avec, 2011, p. 20-35.

Luc Magnenat est psychanalyste en pratique libérale à Genève. Il est membre formateur de la Société Suisse de Psychanalyse et membre du comité de rédaction de *L'Année Psychanalytique Internationale*. Il est lauréat du prix scientifique Germaine Guex attribué en 2000 par la Société Suisse de Psychanalyse et lauréat du prix Maurice Haber décerné en 2018 par la Revue Belge de Psychanalyse pour l'article *L'environnement non humain de Searles, revisité à la lumière de la théorie de la pensée de Bion et à l'ombre de la crise environnementale*. Il a publié un ouvrage de présentation de l'œuvre et de la vie de Freud adressé au grand public, *Freud : idées reçues* (éditions du Cavalier Bleu, Paris, 2006). Il s'est intéressé aux enjeux psychosomatiques de la pratique psychanalytique et a publié *Psychosomatic breast and alexithymic breast : A Bionian psychosomatic perspective* publié dans *The International Journal of Psychoanalysis 2016*, en version française dans *L'Année Psychanalytique Internationale 2017*. Luc Magnenat souhaite aujourd'hui contribuer à lever le silence de la psychanalyse quant à la crise environnementale en l'engageant dans des échanges interdisciplinaires sur ce sujet.

George Monbiot est journaliste d'investigation et Professeur invité à la faculté d'urbanisme de l'Oxford Brookes University. Il est particulièrement intéressé par les aspects scientifiques, sociologiques et politiques de la crise environnementale. Son site web (www.monbiot.com) et sa colonne dans le Guardian sont mondialement connus. Son œuvre et son activisme ont été récompensés du prix Global 500 qui lui a été remis par Nelson Mandela au nom de l'Organisation des Nations Unies.

Parmi ses livres, citons *Captive state. The corporate takeover of Britain* (2001, Londres : Pan Books), *Manifesto for a new world order* (2004, New-York : The New Press), *The Age of consent* (2004, Londres : HarperPerennial), *Heat. How can we stop the planet burning* (2007, Londres : Penguin Books), *Feral : searching for enchantment on the frontiers of rewilding* (2013, Londres : Allen Lane), *Feral : rewilding the land, sea and human life* (2014, Londres : Penguin Books).

Francisco Palacio-Espasa est psychiatre, pédopsychiatre, psychanalyste, ancien professeur ordinaire et chef de service de pédopsychiatrie aux Hôpitaux universitaires de Genève, membre formateur de la Société Suisse de Psychanalyse. Il a publié *Dépression de vie, dépression de mort* (Érès, 2003), *La destinée des bébés peut-elle changer ?* avec D. Knauer (Presses universitaires de France, 2010), *Précis de technique psychanalytique avec son application à la psychothérapie*, avec J. Manzano et A. Abella (Presses universitaires de France, 2016), *Précis de psychothérapie psychanalytique de l'enfant autiste, psychotique et borderline*, avec J. Girard Fresard, et A. Spillmann (Érès, 2017).

Alain Papaux est professeur de méthodologie juridique et de philosophie du droit à la Faculté de droit de l'Université de Lausanne et professeur de philosophie du droit de l'environnement à la Faculté des géosciences et de l'environnement de l'Université de Lausanne. Avec Dominique Bourg, il dirige la collection Questions écologiques aux Presses universitaires de France et il a édité le *Dictionnaire de la pensée écologique* (Presses universitaires de France, 2015). Il est notamment l'auteur d'un QSJ *L'éthique du droit international* (Presses universitaires de France, 1997), d'une *Introduction à la philosophie du « droit en situation »* (LGDJ-Schulthess, 2006), d'un livre électronique, *Petit traité politique à l'usage des générations écologiques* (uppréditions-Paris) avec D. Bourg. Il a dirigé *Biosphère et droits fondamentaux* (LGDJ-Schulthess, 2011) et a reçu le Prix Veolia de l'environnement avec D. Bourg.

Jacques Press est psychanalyste et psychosomaticien, membre formateur de la Société Suisse de Psychanalyse, « chair » de la Working Party on Psychosomatics de la Fédération Européenne de Psychanalyse et ancien

Président de l'Association Genevoise de Psychosomatique. Il a publié de nombreux articles et plusieurs livres : *La construction du sens* en 2010 (Paris, Presses universitaires de France, le fil rouge) ; il est co-auteur de *Exploring the body : a psychoanalytic dialogue on psychosomatics* (Karnac, Londres, 2019) ; son prochain ouvrage, *Expériences de l'informe*, est à paraître.

Harold F. Searles est un psychanalyste américain dont l'œuvre témoigne des quinze années qu'il a passées à Chesnut Lodge, un hôpital privé du Maryland qui fit une expérience unique de psychothérapies de longue durée d'inspiration psychanalytique proposées à des patients souffrant d'états schizophréniques. L'œuvre de Searles témoigne de sa créativité, de son originalité et de son engagement extrême dans l'approche des souffrances les plus intenses : *L'effort pour rendre l'autre fou* (Gallimard, 1977), *L'environnement non humain* (Gallimard, 1986), *Mon expérience des états limites* (Gallimard, 1994), *Le contre-transfert* (Gallimard, 1991, 1997).

Nathalie Zilkha est psychanalyste, membre formateur de la Société Suisse de Psychanalyse. Elle travaille en libéral à Genève. Elle est l'auteur de nombreux articles, essentiellement autour du travail de séance, et plus précisément sur le thème des identifications et du rapport moi-surmoi, de l'interprétation et du travail d'adolescence. Elle est lauréate du prix Maurice Bouvet pour l'article *Au fil du transfert, jouer* (RFP, 2013) et co-lauréate du prix Pierre Mâle notamment pour *Qui échappe à l'exception ?* (2006, Libres Cahiers pour la psychanalyse) et *Honte(s)* (2004, Adolescence). Elle est co-auteur de *Les scénarios narcissiques de la parentalité* (1999) avec J. Manzano et F. Palacio-Espasa.

Sommaire

Les auteurs 5

Avant-propos 13

Préface 15
Dominique Bourg

Introduction : Penser comme une montagne 21
Luc Magnenat

Un pacte faustien 37
George Monbiot

Un regard de psychanalyste sur le « pacte faustien » de George Monbiot 63
François Ladame

***Les processus inconscients en jeu dans la crise environnementale* : l'article d'un pionnier de la psychanalyse intéressée à l'écologie, Harold Searles** 69
Luc Magnenat

Les processus inconscients en jeu dans la crise environnementale 75
Harold F. Searles

Le Soi écologique, le monde mutilé et l'apocalypse des animaux 95
Hicham-Stéphane Afeissa

Réflexions sur l'article de Harold F. Searles à propos des processus inconscients en jeu dans la crise environnementale 109
Francisco Palacio Espasa

Une sensibilité écologique et un engagement 117
Luc Magnenat présente Nancy Huston

Alberta : l'horreur « merveilleuse » 119
Nancy Huston

L'envers du décor de la Modernité
Lecture écoféministe du texte de Nancy Huston **133**
Charlotte Luyckx

Résonance d'un cri **143**
Nathalie Zilkha

Le propre de l'homme à l'âge de l'Anthropocène :
Homo sapiens demens **147**
Luc Magnenat

Homo faber sur le divan : maladie ou destin **253**
Alain Papaux

Psychanalyse et crise environnementale **265**
Jacques Press

Avant-propos

Voilà un livre que la communauté psychanalytique attendait. Il engage un dialogue captivant, réfléchi, entre psychanalystes et scientifiques sur un sujet vraiment dramatique : comment affrontons-nous la détérioration anthopogénique de la planète ? Les auteurs explorent en profondeur la difficile tâche de traiter psychiquement à la fois avec la réalité interne et avec la réalité externe lorsque des angoisses insupportables et des idéologies faussement protectrices empêchent les gens de penser et interfèrent avec le développement de politiques cohérentes fondées sur la conscience. Une entreprise culturelle lancée par une équipe de psychanalystes expérimentés, qui sont aussi des penseurs courageux d'un champ si difficile à penser.

Stefano Bolognini,
Past-President de l'Association Psychanalytique Internationale.

En tant que psychanalyste, en tant qu'amoureux de la montagne, je trouve que le cri du cœur d'Aldo Leopold, ingénieur forestier américain, *Penser comme une montagne*, est empreint d'une véritable sagesse. Il contraste avec notre incapacité générale à développer la pensée écosystémique, une pensée que ce livre à juste titre soutient. Cette incapacité, nous n'en sommes pas exempts, nous, les psychanalystes qui, avec notre apathie et notre silence assourdissant sur ce thème, refusons de voir que nous sommes « *enfermés dans un environnement qui se détériore en conséquence de notre propre activité* ». Je veux espérer que

pourra triompher, comme dans l'analyse, le besoin de vérité sur l'homme, « *enfant de la biosphère* », et je tiens à souligner la contribution que ce livre apporte à ce sujet.

Jorge Canestri,
Président de la Fédération Européenne de Psychanalyse.

Préface

Dominique Bourg

L'approche des problèmes écologiques est par nature le fait d'une multitude de disciplines. Elle mobilise souvent, à la faveur d'une seule et même étude, diverses disciplines. Mais la psychanalyse n'est pas de celles qu'on attend. De prime à bord, elle semble plutôt totalement étrangère à ce domaine de recherches. Le matériau clinique des analystes peut bien charrier des contenus et ou des émotions écologiques, ce n'est pas sous un angle environnemental qu'ils seront analysés. Le rapport au temps paraît opposer approche environnementale et écologique, la première renvoyant, si l'on veut les distinguer, plutôt aux champs des sciences humaines et sociales, la seconde plutôt à celui des sciences naturelles. Mais dans les deux cas le rapport au temps et à l'historicité est fondamental. Les sciences humaines et sociales ne peuvent discerner dans la mal nommée crise écologique autre chose qu'un événement historique, fût-ce une rupture eu égard au temps long, géologique ; une rupture inséparable d'un mode particulier d'existence en société. Les sciences de la nature s'intéressent à la dynamique des écosystèmes et, pour les sciences de la Terre, à un moment de rupture dans l'évolution du système Terre, à une séquence géologique nouvelle. Les psychanalystes s'intéresseront certes à l'histoire de leurs analysants mais en affirmant s'appuyer sur une structuration psychique transhistorique, mise au jour par Freud.

Et pourtant Freud, dans *Malaise dans la civilisation*, n'en a pas moins cherché à éclairer un moment particulier de l'histoire de son siècle, les années qui *a posteriori* précédaient le déclenchement de la seconde guerre mondiale ; moment qui lui paraissait lourd d'un déchaînement potentiel de violences. Sur un autre plan, en jouant de la comparaison entre les individus et le corps social, Luc Magnenat n'a pas de mal ici à faire apparaître l'analogie entre notre comportement collectif – caractérisé d'un côté par une information abondante sur l'état de la planète, et de l'autre par une obstination à ne pas agir –, et celui d'un individu suicidaire. Il y a une foule d'éclairages possibles de cette énigme, en termes de cognition et de plis comportementaux, d'économie, d'intérêts et d'inertie, d'ontologie, d'habitus générés sur le temps long, etc. Et il n'y a aucune raison à refuser *a priori* à la psychanalyse d'apporter sa quote-part de lumière.

Qu'on me permette de revenir à *Malaise dans la civilisation*, non pour entrer dans un commentaire, mais pour pointer quelques analogies entre le moment historique freudien et le nôtre. Nombreux sont en effet les analystes, issus de disciplines diverses, qui décèlent dans le présent un potentiel de déchaînement de violences. Ce déchaînement probable est souvent désigné sous le terme d'effondrement. La thématique de l'effondrement a émergé avec le rapport Meadows[1], au début des années soixante-dix. Les modélisations à l'échelle globale produites par ce groupe de chercheurs pointaient une inversion des grandes courbes décrivant l'évolution des effectifs de la population humaine, celle des activités industrielles et celle des ressources entre les années 2020 et 2040. Cette thématique connaît un regain d'intérêt depuis les années 2000. Un regain dû au fait que l'état de la planète empire selon un rythme soutenu, et à une meilleure appréciation de l'inertie et des irréversibilités du système Terre, dont l'évolution est tout sauf linéaire. On appelle, dans la vie des sociétés, « effondrement » une dépression démographique accompagnée

1. D. Meadows *et alii*, 1972. *The Limits to Growth*, *Report to the Club of Rome*. New York, États-Unis : Universe Books.

d'un affaiblissement notable de la complexité de l'organisation sociale, et ce sur un temps long. Puisque nous sommes en train de saper les conditions de possibilité de la vie pour notre espèce et pour les autres espèces sur Terre, l'effondrement acquiert une résonance toute particulière.

Or, comme pour les années trente, *mutatis mutandis*, la dépression morale semble devoir précéder les violences physiques. À cet égard nous connaissons depuis très peu d'années, depuis le Brexit, une dynamique tangible d'effondrement avec l'arrivée au pouvoir de personnalités *borderline*, ajoutant à une hostilité aux questions environnementales une volonté de détruire les acquis juridiques et moraux de ce que furent les démocraties occidentales d'après-guerre. De Donald Trump à Recep Tayyip Erdoğan, en passant par Vladimir Poutine, Viktor Orbán, Matteo Salvini et les mouvements populistes, la liste est longue.

Ces dérives se produisent en outre sur le fond d'une quarantaine d'années de néolibéralisme et en conséquence d'affaiblissement des États et de leur appareil juridique. Rappelons que le cœur de l'approche néolibérale est de considérer les États comme de simples agents économiques, sur la toile de fond d'un marché désormais global, régi par un principe transcendant, celui d'une concurrence tous azimuts.

Timothy Snyder, dans la conclusion de *Terre Noire. L'Holocauste et pourquoi il peut se répéter*[2], établit une franche analogie entre le néolibéralisme et le nazisme[3]. Un des traits fondamentaux du nazisme est à ses yeux d'avoir « fusionné » la science comprise notamment comme un racialisme biologisant[4], et la politique. Pour Hitler, le monde se réduit à un pur jeu de forces mécaniques, et l'humanité à une lutte potentiellement à mort entre races, en vue de la domination territoriale et de la possession

2. Pour la traduction française, Paris, Gallimard, 2016.

3. Simon Weil avait la première discerner dans Hitler un bon élève de la modernité, bien que n'en retenant qu'une veine, la veine scientifique, au détriment de la veine humaniste, voir D. Bourg, « Simone Weil et l'écologie », *Cahiers Simone Weil*, tome XXXX – 1, mars 2017, 1 – 15.

4. Voir à cet égard J. Chapoutot, 2014, *La Loi du sang. Penser et agir en nazi*, Paris, Gallimard.

des ressources. En réalité, il s'agit plus d'une résorption du politique par la science, le politique ne pouvant avoir d'autre existence réelle que l'exercice de la concurrence raciale. Le « Juif » apparaît alors aux Nazis comme le fossoyeur de cet ordre naturel, auquel il tente de substituer un ordre universel et moral, à son service. D'où la nécessité pour les Nazis de détruire l'État. Le programme de destruction des Juifs n'a en effet pu se réaliser qu'à la faveur de la destruction méthodique des États, dans les territoires conquis à l'Est, à commencer toutefois par l'Autriche à la suite de l'*Anschluss* et du retrait du gouvernement légitime. Là où les États et leurs systèmes juridiques ont pu se maintenir, la folie antisémite n'a pu se déployer avec la même profondeur et efficacité. Contrairement à une légende tenace, défendue par les extrêmes sur l'échiquier politique, ce n'est pas l'État qui a été le fauteur de tous les troubles et massacres, mais son absence, une sorte de retour à l'état de nature.

Côté néolibéralisme, on assiste bien à une résorption analogue : le politique se réduit à l'organisation de la société de telle sorte que le principe de la libre concurrence et de l'échange monétaire puisse s'étendre à toutes choses, à tous les domaines de l'existence. Et c'est en recourant aujourd'hui au droit et aux tribunaux que divers citoyens de par le monde tentent de lutter contre l'incurie d'États réduits au rôle de facilitateurs du commerce international. Rappelons que la libre concurrence est désormais le principe cardinal de l'Union européenne.

T. Snyder pointe d'autres parallélismes. V. Poutine cherche aujourd'hui à affaiblir les États occidentaux par de nombreux moyens, en soutenant les forces populistes, en cherchant à influencer les résultats électoraux, en répandant des *fake news*, etc. « Les dirigeants russes, écrit Snyder, ont décrit l'Ukraine comme une entité artificielle, sans histoire, sans culture ni langue, soutenue par un conglomérat de Juifs, de gays, d'Européens et d'Américains » (*op. cit.*, p. 473). Un peu comme Hitler considérait la Pologne.

Dernière analogie, les Nazis étaient obsédés par la famine endurée par les Allemands durant la première guerre mondiale, en raison du blocus anglais. Il leur apparaissait que les terres allemandes étaient insuffisantes

pour assurer une prospérité aux Allemands proche de celle des Américains ; d'où la thématique du *Lebensraum*. Or, la production mondiale de céréales par tête stagne depuis les années quatre-vingt, les aléas climatiques annihilant tous les « progrès » dus à l'amélioration des plantes et de leur productivité. Situation qui ne risque guère de s'amender avec l'intensification en cours des dérèglements climatiques notamment. Diverses puissances asiatiques acquièrent d'ores et déjà des terres en Afrique ou à Madagascar. La difficulté à nourrir des populations croissantes ira elle-même en croissant, avec en outre des sols et des surfaces qui – sous la pression de la montée des mers, de la salinisation des nappes côtières, de l'aridification de certains territoires –, se déroberont. La question de la faim, à laquelle l'humanité a été exposée de façon chronique dans son histoire, pourrait s'inviter à nouveau.

Les temps ne sont guère plus radieux qu'ils ne pouvaient l'être pour Freud vieillissant. Nous sommes en proie au même cocktail d'effondrement moral et politique sur horizon de menaces physiques. *Malaise dans la civilisation* n'a certes pas empêché le déferlement des troupes nazies sur l'Europe et les mers ; mais il a contribué à nous éclairer et à jeter des semences pour la construction des sociétés d'après-guerre. Le besoin de comprendre n'est pas moins insistant aujourd'hui, tout comme celui de jeter des ponts en direction du monde qui se reconstruira.

Quoi qu'il en soit, le lecteur trouvera dans ce recueil de multiples contributions explorant les interfaces psychanalyse-environnement et, au premier chef, le texte du psychanalyste pionnier, Harold Searles, jusqu'alors inaccessible en français.

OUVERTURES PSY

Une crise environnementale menace les soubassements de notre civilisation, l'existence même de notre espèce. Les sciences de l'environnement et la pensée écologique nous en informent chaque jour. Pourtant, nous éprouvons les plus grandes peines à modifier en conséquence notre mode de vie, nos gestes au quotidien. Comment expliquer cette apathie qui interroge l'étoffe de notre vie psychique, la nature de nos émotions ? Comment penser dans une maison qui brûle ? Comment mieux lutter contre cette crise environnementale qui est aussi une crise existentielle ?

Premier ouvrage francophone de psychanalyse qui se penche sur la place de l'écologie dans nos vies, *La crise environnementale sur le divan* instaure un dialogue entre des psychanalystes et des écologues. Les uns commentent les textes des autres pour mettre en perspective l'état de notre planète avec les forces de vie et de mort, de connaissance et de méconnaissance qui travaillent conflictuellement notre psyché, notre corps, nos cultures. Pour en parler avec moins d'angoisse et mieux agir ensemble.

« Voilà un livre que la communauté psychanalytique attendait. Il engage un dialogue captivant, réfléchi, entre psychanalystes et scientifiques sur un sujet vraiment dramatique : comment affrontons-nous la détérioration anthropogénique de la planète ? »
Stefano Bolognini, Past-President de l'Association Psychanalytique Internationale

« Le besoin de comprendre n'est pas moins insistant aujourd'hui que celui de jeter des ponts en direction du monde qui se reconstruira. »
Dominique Bourg, co-éditeur du Dictionnaire de la pensée écologique

« Je veux espérer que pourra triompher, comme dans l'analyse, le besoin de vérité sur l'homme, "enfant de la biosphère", et je tiens à souligner la contribution que ce livre apporte à ce sujet. »
Jorge Canestri, Président de la Fédération Européenne de Psychanalyse

20 € TTC France

ISBN : 978-2-84835-515-3

Visuel de couverture : ©Eduardo Rivero/fotolia.com, la Grotte des Mains, Patagonie (Argentine).

9 782848 355153

• EDITIONS IN PRESS •
www.inpress.fr

Avec le soutien du CNL CENTRE NATIONAL DU LIVRE